



Paroisse St Martin de l'Isle Crémieu

Lettre du Père Simon aux paroissiens

22 novembre 2020

Chers tous, chères toutes

Je reviens une fois de plus vers vous, après déjà deux semaines de confinement. Je sais que certains le vivent bien et d'autres un peu moins. Et nous qui sommes au milieu de vous nous partageons aussi vos angoisses, vos peurs et votre espérance, le vide qui s'est créé entre le Christ et chacun de vous, le vide de ne pas avoir la possibilité de vivre une vie ecclésiale normale. Et pourtant nous ne vivons pas au temps des disciples après la mort du maître, qui devaient se cacher pour fuir leurs persécuteurs.

Si telle est votre souffrance aujourd'hui, pouvons – nous imaginer un seul instant la souffrance de nos pères évêques qui sentent leurs brebis déboussolées par ce deuxième confinement, affamées et assoiffées de ne pas avoir eu la possibilité de s'unir au Christ en communiant à son corps et à son sang? Pensons-nous un seul instant que nos évêques seraient sourds aux cris de leurs troupeaux qui désirent tant vivre une vie normale dans leurs paroisses respectives ? Non, nos évêques souffrent autant que nous, comme des parents qui souffriraient de voir leurs enfants malades.

En effet, l'image des parents souffrant de la souffrance des leurs, est bien applicable à nos évêques. Car dans une famille où il y a des enfants malades, les parents accordent plus d'attention à ceux qui souffrent ; ils restent à leur chevet, cessent de travailler ou demandent une permission au travail pour être proche de celles ou ceux qui sont malades pour faire face aux éventuelles urgences. Ainsi nous pouvons comprendre la peine de nos évêques dans ce contexte où plusieurs d'entre nous voudrions bien mener une vie ecclésiale « un peu normale ». Les restrictions gouvernementales nous font mal et nous donnent l'impression de vouloir torpiller notre vie chrétienne et l'Eglise d'une manière générale. Le covid19, est-ce vraiment une réalité pour que de telles restrictions nous soient infligées ?

Ce qui est vrai, ce que nous vivons même dans nos familles, le covid19 est là. Nous ne pouvons pas nier que les contaminations ont repris, avec les hospitalisations et, malheureusement, les décès. Nos parents, nos enfants, nos amis sont touchés et d'autres nous ont été même arrachés. Son évolution inquiète toutes les autorités. Elles ne savent surtout pas prendre une décision qui ferait l'unanimité. Elles sont dépassées par la pandémie. L'Eglise de Grenoble est aussi touchée. Des prêtres sont morts (quatre en 10 jours) et il y en a qui sont encore malades. Est-ce que le Seigneur ne nous demande pas de prendre notre part des souffrances de toute notre société ?

Oui, hier nous entendions qu'il y avait le covid19. Mais aujourd'hui, il est là au milieu de nous, mais c'est le moment où nous sommes fatigués et où nous perdons patience et confiance. Nous sommes devenus comme insensibles, indifférents, peut-être un peu sourds aux cris, à nous lancés par nos pères évêques : respect des consignes du gouvernement. D'aucuns pensent que nos évêques font la politique du gouvernement.

« Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion? » (Luc11, 11-12).

A chacun de réfléchir en se situant dans le contexte actuel. Qu'est-ce qui est bien, que dois-je recevoir de nos évêques ? Est-ce la reprise précoce de nos assemblées ? Est-ce le respect des consignes du gouvernement ? Est-ce la vie ?

Grand est notre désir de nous réunir et de communier, d'ailleurs le droit Canon nous le permet : « Il est vivement recommandé aux fidèles de recevoir la sainte communion au cours même de la célébration eucharistique ; néanmoins, elle sera donnée en dehors de la Messe, en observant les rites liturgiques, à ceux qui la demandent pour une juste cause. »(Can. 918). Mais est-ce que c'est possible de le faire aujourd'hui ? Non, en raison des consignes gouvernementales que nous sommes tenus de respecter ! En effet, bien que l'Église prévoit un « rite bref » qui permet aux fidèles de recevoir la communion eucharistique lorsqu'une célébration communautaire n'est pas possible, « Une situation dans laquelle nous nous trouvons actuellement », si le groupe est un peu plus important, on passe à une célébration communautaire et ce n'est, actuellement, pas possible. Et surtout, pouvons-nous faire une distribution à la chaîne ? Quelle importance, quel sens aurait encore le fait de communier?

Notre évêque nous dit : « le rassemblement dominical autour de l'Eucharistie est pour nous une nécessité ; il est central et vital pour notre foi et pour la mission que le Seigneur nous a confiée dans le monde. Mais si nous en sommes privés, pour des raisons graves, nous avons d'autres moyens de nous unir au Christ, de recevoir sa grâce, de vivre en communion : l'écoute et la « manducation » de la Parole de Dieu, le sacrifice de louange de la Liturgie des Heures, les liturgies domestiques, les moyens de communication pour construire la fraternité, le service des plus démunis et d'une manière générale la charité active. »

Nos évêques réunis au sein de la Conférence Episcopale nous demandent de respecter les consignes du gouvernement, mais sans croiser les bras, ils ont aussi fait des recours, dans le respect du droit français. La réponse nous la connaissons tous. Espérons qu'avec l'évolution des contacts inter-institutions, que nous puissions au début du mois de décembre, reprendre dans le strict respect des consignes qui seront proposées au gouvernement par les responsables de cultes. Pour le moment, nous respectons la décision de ne pas célébrer en public. Donc pour le moment, patience et gardons l'espérance.

Voilà pourquoi, en ce qui concerne notre paroisse, nous vous invitons à nous aider, pour la bonne marche de notre Eglise diocésaine, que nous obéissions à notre évêque. Car il vaut mieux avoir des prêtres fidèles à leur évêque, que des prêtres qui se rebellent.

Maison paroissiale et oratoire

18 rue des contamines

38460 Crémieu

04 74 90 71 58

Père Simon 07 55 00 22 74

Père Cyrille 07 55 13 36 54

Facebook Paroisse saint Martin de l'Isle Crémieu

paroissecremieu38@orange.fr <http://paroissecremieu.fr>